

Preuve et attestation de développement professionnel

Sexto 2 - Architecte



Description:

L'utilisation de la trousse SEXTO est réservée exclusivement aux intervenants scolaires du Québec pour des raisons légales. De plus, son utilisation doit préalablement avoir fait l'objet d'une entente entre le service de police qui dessert le territoire où se situe l'établissement scolaire et le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP). Veuillez noter qu'un badge d'attestation sera attribué uniquement aux intervenants des établissements scolaires se trouvant sur un territoire où une telle entente a été conclue. Avant de compléter la formation, il vous est donc recommandé de valider cette information auprès de votre direction ou de votre service de police...

Badge attribué à : [Tania Gauthier](#)

<https://www.cadre21.org/membres/ae715948a638574bbd7ae1a8>

Date d'obtention : 2021-01-29 20:33:13

Preuve et attestation de développement professionnel

Sexto 2 - Architecte

Question 1 - Comment puis-je résumer les étapes de la méthode Sexto?

Au début, on parle à l'élève qui nous signale l'incident et à la victime. On tente d'établir un lien de confiance en les rassurant et en leur nommant qu'on n'est là pour les jugements, mais bien pour les aider dans cette situation. Ensuite, nous posons des questions pour tenter de comprendre ce qu'il s'est passé. On passe la grille d'évaluation pour aller chercher de l'informations et voir l'étendu de la situation. On tente de savoir qui est au courant pour rencontrer tous les personnes, seul à seul et leur faire faire la grille d'évaluation. On demande également aux élèves impliqués de garder la situation confidentielle. Avec l'information que nous avons, on tente de voir si c'est un geste malveillant, si oui on communique avec les policiers immédiatement. À ce moment, on rencontre le jeune investigateur seulement pour confisquer son téléphone. On lui demande de le mettre en mode avion et de l'éteindre avant de nous le remettre. Si on est plus dans un cas de geste impulsif, on rencontre le jeune investigateur pour avoir sa version des faits. Selon ce qu'il nous dit, on évalue si nous sommes toujours dans un geste impulsif ou si on est plus dans un cas de malveillance. Au moment, on a des raisons de croire que nous sommes dans un cas de malveillance, nous arrêtons la discussion avec l'investigateur et nous communiquons avec les policiers. Tout au long des étages, lorsque nous croyons ou lorsque jeune nous dit qu'il a la ou les photos dans son téléphone, nous confisquons les appareils immédiatement, sans regarder les images pour les remettre aux policiers. À la fin, si nous sommes toujours dans une situation d'impulsivité, nous allons avec le corde de vie de l'école dans ce genre de situation.

Question 2 - Qu'est-ce que je retiens des 3 mises en situation présentées?

Lorsqu'un élève qui est la victime refuse de collaborer au programme Sexto, nous communiquons avec le service de police. Une photo autoportrait d'une personne en maillot de bain n'est pas considérée comme étant de la pornographie juvénile, dans ce cas nous continuons l'intervention Sexto mais nous concluons en utilisant le protocole de l'école et non en communiquant avec le service de police.

Lorsqu'un parent se présente à l'école pour une situation d'images intimes nous devons le référer directement au service de police. De ne jamais remplir la grille d'évaluation avec l'investigateur si nous jugeons qu'il a acte de malveillance. Cependant, nous devons rencontrer le jeune pour le confisquer son téléphone. Si un journaliste ou autre vient nous voir et sait qu'il a une situation où nous gérons une histoire de pornographie juvénile et qu'il souhaite avoir de l'information, nous ne répondons pas aux questions, mais nous demandons qui est la personne qu'il l'a informé de tout ça.

Question 3 - Quelle étape me semble la plus délicate lors de l'application de la méthode Sexto?

Je dirais que d'essayer d'avoir la confiance de l'élève pour réussir à ce qu'il ou qu'elle nous donne le plus d'informations lorsqu'on passe le questionnaire. Parfois, les élèves ont honte, sont mal à l'aise ou ont peur donc ils nomment les choses à moitié. Dans le cas où on connaît déjà l'élève c'est plus facile, mais dans une situation où c'est une première rencontre s'assurer d'avoir tout l'information pour vraiment avoir le portrait global afin de bien intervenir et arrêter rapidement le partage d'images.